

Res HAA
56/965

plus sérieux que les livres de vulgarisation ordinaires, le botaniste et l'entomologiste se font grandement sentir.

Citons encore de Heer un autre travail traduit de l'allemand par Ch. Th. Gaudin : *Les plantes alimentaires les plus utiles, leur distribution sur la surface du globe et leur influence sur la civilisation*. Lausanne, 1855, in-8°, 68 pages.

JOACHIM BARRANDE

Né à Saugues (Haute-Loire), en 1799.
Mort à Frohsdorf (Autriche), le 5 octobre 1883.

L'ancien précepteur du comte de Chambord, Joachim Barrande, est mort au château de Frohsdorf, peu de jours après son élève, dans sa quatre-vingt-quatrième année. C'est un des paléontologistes français les plus distingués. Il a surtout étudié les faunes des terrains paléozoïques ou primaires dont il a fait d'amples récoltes en Bohême. Il a publié de magnifiques monographies, 22 volumes in-4°, des fossiles siluriens de cette région en les comparant à ceux des mêmes assises de tous les pays du monde. Ses idées religieuses l'éloignaient naturellement du transformisme dont il a été un des plus ardents et l'on peut dire des plus habiles contradicteurs. Homme fort aimable, savant distingué, observateur très consciencieux, c'était un rude et puissant adversaire. Si le transformisme n'a pas été atteint, c'est qu'il a la vie dure et qu'il peut braver tous les contradicteurs, toutes les discussions.

JOSEPH DUVAL-JOUVE

L'un de nos collaborateurs, Mathias Duval, a eu le malheur de perdre son père, Joseph Duval-Jouve, le 25 août 1883. Il est mort à Montpellier dans sa soixante-quatorzième année. C'était un naturaliste éminent, d'un esprit fort libéral, ce qui n'a pas été sans nuire à sa carrière dans l'enseignement.

ALEXIS MOREAU

A la séance du 18 octobre 1883 de la Société d'Anthropologie on a annoncé la mort d'Alexis Moreau, membre de la Société depuis le 21 janvier 1869. Il exerçait la médecine à Paris et s'est surtout occupé de la question des accouchements.

COURS ET SOCIÉTÉS

ENSEIGNEMENT DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES

COURS D'ANTHROPOLOGIE DE TOULOUSE

Le cours libre d'anthropologie, professé par M. E. Cartailhac, à la Faculté des sciences de Toulouse, est soumis à l'autorisation annuelle du Ministre.

Sur l'avis de la Faculté, il a été autorisé en janvier 1883. Les vingt-cinq leçons de cette première année ont été consacrées à l'*histoire de l'anthropologie préhistorique*.

Les leçons ont recommencé le 17 décembre et se sont continuées tous les lundis, à huit heures du soir. Le sujet du cours de cette deuxième année est *l'origine de l'homme étudiée à ses divers points de vue (zoologie, géologie, archéologie)*. Dans le second semestre le professeur exposera le problème de la formation des races et, sommairement, les caractères des populations actuelles.

Une excursion de trois jours a été faite l'année dernière dans la vallée de la Vézère par vingt-cinq auditeurs. Cette année des excursions auront lieu à Saint-Gaudens (gisement du *Dryopithecus Fontani*, cromlechs funéraires, le quaternaire garumnien), à Banyuls (monuments mégalithiques), à Bagnères-de-Luchon (les grands alignements de la montagne d'Espiaut).

Le cours fut suivi en 1883 par une moyenne de soixante auditeurs. Cette année l'amphithéâtre, qui contient environ cent cinquante personnes, est toujours plein.

En attendant l'autorisation officielle (qui sera sans doute donnée lorsque la construction des nouveaux bâtiments de la Faculté sera terminée) d'organiser dans la Faculté même un laboratoire d'anthropologie, M. Cartailhac en a installé un dans des locaux à lui et à ses frais. L'Association française pour l'avancement des sciences a bien voulu lui accorder son patronage en le dotant d'une première série d'instruments anthropométriques.

Ce laboratoire comprend déjà : une série importante d'ossements humains et d'animaux d'époques et de pays divers (originaux et mou-